

## Reflet du culte du 30 août 2026

### Psaume 69. 31 à 37

Par mon chant je t'acclamerai,  
dans mes louanges je dirai ta grandeur.

Voilà qui t'est plus agréable, Seigneur, qu'un bœuf que je pourrais  
t'offrir, ou qu'un taureau dans toute sa force.

Les humbles verront ma délivrance et s'en réjouiront.

« Vous qui cherchez le secours de Dieu, longue vie à vous !

Car le Seigneur écoute les malheureux,  
il ne néglige pas ses fidèles quand ils sont en prison.

Et vous, ciel et terre, acclamez-le,  
avec les mers et tout ce qui s'y meut !

Car Dieu sauvera Sion, il rebâtira les villes de Juda,  
son peuple les récupérera et les occupera de nouveau.

Les enfants de ses serviteurs les recevront en héritage,  
et ceux qui aiment le Seigneur y auront leur demeure. »

### Évangile selon Mathieu chapitre 16.versets 21 à 27

*Dès lors Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait  
aller à Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des  
grands prêtres et des scribes, être tué et se réveiller le troisième  
jour.*

*Pierre le prit à part et se mit à le rabrouer, en disant : « Dieu t'en  
préserve, Seigneur ! Cela ne t'arrivera jamais ». Mais lui se retourna  
et dit à Pierre : « Va-t'en derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une  
cause de chute, car tu ne penses pas comme Dieu, mais comme les  
humains ».*

*Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. Car quiconque voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de moi la trouvera Et à quoi servira-t-il à un être humain de gagner le monde entier, s'il perd sa vie ? Ou bien, que donnera un être humain en échange de sa vie ? Car le Fils de l'homme va venir dans la gloire de son Père, avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon sa manière d'agir. Amen, je vous le dis, quelques-uns de ceux qui se tiennent ici ne goûteront pas la mort avant d'avoir vu le Fils de l'homme venant dans sa royauté.*



Lorsque nous regardons, lisons ou étudions la Bible, nous savons que chaque livre conservé dans le canon biblique, la liste officielle des livres communément reçus comme Parole de Dieu, chaque livre est différent, particulier, dans sa forme, dans son intention, dans son contexte de rédaction... Et chaque livre enrichit et complète l'ensemble, non pas seulement comme un bloc indépendant, mais aussi dans le passionnant jeu de l'intertextualité.

Il y a un tissage extraordinaire entre tous les livres, sans exception, tissage qui fait de la Bible non seulement un texte inspiré mais aussi une véritable œuvre d'art littéraire qui traverse les temps sans une égratignure !

Cependant, notre compréhension et notre mémoire perdent beaucoup de ces trésors subtils, nous sommes défavorisés par les traductions et les choix éditoriaux, hésitants devant le nombre de pages, frileux face aux formules inusitées... ce qui fait que l'on place bien souvent l'étude particulière d'un passage après l'intérêt global du livre ou même après l'intérêt de la totalité de l'ensemble biblique.

Avons-nous, par exemple, le réflexe de penser que la Révélation ne se limite pas au livre de l'Apocalypse de Jean ? Accueillons-nous chaque livre, chaque verset, chaque mot comme un indice sérieux de la Révélation ? Car le dévoilement s'offre à nous à chaque page de la Bible. Sans doute plus intensément dans le Nouveau Testament à travers **ce qui nous y est dit de Jésus**, pour nous qui approchons le divin par son incarnation.

Des hommes ont dû trouver les mots pour « dire Jésus » : dire Jésus, témoigner de lui, de ce qui a été vécu avec lui, des questionnements qu'il a éveillés, *dire Jésus* pour les gens de leur temps en tout premier lieu... Ont-ils pensé plus loin ? Ont-ils pensé aux générations futures ? Ont-ils pensé aux habitants des terres lointaines, aux pays nichés dans les hautes montagnes ...

... et par-delà les fleuves et par-delà les mers ? Ont-ils pensé à nous, tous ceux qui ont pris la peine de **révéler** Dieu à travers ces nombreux témoignages rassemblés dans la l'Écriture sainte ?

Le chapitre 16 de l'évangile selon Matthieu qui requiert aujourd'hui notre attention se concentre sur cette question de l'identité que beaucoup se posent encore aujourd'hui : Jésus est-il simplement un type fantastique dont il convient de suivre les enseignements ?

Ou y a-t-il plus à —*non pas attendre*— mais plus à accueillir, venant de sa part ?

Dans les versets précédents notre passage, l'évangéliste affirme que Jésus n'est plus un inconnu dans son pays : les pharisiens et les sadducéens commencent à voir en lui un concurrent qu'il faut mettre à l'épreuve ; la foule qui l'écoute pense qu'il est la réincarnation de l'un ou l'autre prophète ; Et Pierre se risque plus loin, disant : « Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant ! »

Nous avançons dans la Révélation au même rythme que les personnages du récit ! Et comme eux, nous aimerions en arriver directement à la glorification du Fils de Dieu qui devrait automatiquement suivre la confession de foi de Pierre à laquelle nous nous associons ! « Hourra ! Tu es le Christ, tout est accompli, Alleluia ! Gloire à Dieu, anges et trompettes, feux d'artifices et faites sauter les bouchons !!! »

Ce serait plus facile de parler du Christ à nos contemporains si nous avions la garantie d'une fiesta boumboum à chaque confession de foi !

Au lieu de cela, ayant été reconnu comme Christ et Fils du Dieu vivant, Jésus annonce d'emblée qu'il doit aller à Jérusalem — où il est recherché par les autorités religieuses —, y souffrir, y mourir, et ressusciter mais ça, ça reste quand même un mystère pour les disciples, et pas seulement pour eux.

Pas de fiesta boumboum à l'horizon.

Au contraire, un chemin d'abaissement, de persécutions, de souffrances et d'opprobre.

Un chemin qui, passe par l'opposition, l'ingratitude, la trahison, les injures et les crachats. Par la couronne d'épine et la pourpre ironique. Par Golgotha, la Croix, Gethsémani...

Pierre n'est pas enthousiasmé par ce programme !

« Dieu t'en préserve, Seigneur ! Cela ne t'arrivera jamais. »

Il est quand-même courageux, Pierre : il reconnaît en Jésus le Christ, le Fils du Dieu vivant, il le confesse avec flamme, et l'instant d'après, il s'oppose à lui et contredit sa parole !

Comme si il pouvait, lui humble disciple, en savoir plus sur l'avenir que le Fils de Dieu !!!

La réaction de Jésus est terrible. « Va-t'en derrière moi, Satan ! »

Ne nous y trompons pas, ce n'est pas une expression courante utilisée à la légère ; ce n'est pas une façon de parler !

La seule autre fois où Jésus utilise ces mots-là dans l'évangile de Mathieu, c'est lorsqu'il est retiré au désert pour y être tenté... par le diable ! (Mt 4. 10). Tenté à 3 reprises, Jésus repousse le tentateur en citant les saintes Écritures, pour finalement le renvoyer définitivement avec ces mots : « Va-t'en Satan ! »

\*\*\*

C'est un défi actuel pour l'Évangile, et pour l'évangélisation que cette identité de Jésus

- Christ
- Fils du Dieu vivant
- appelé à souffrir et à mourir (ce qui est *facile* à envisager pour nous humains)
- appelé à ressusciter (ce qui est plus difficile à envisager pour nous, tant que nous ne l'avons pas expérimenté ; mystère que nous approchons souvent de manière métaphorique...)

Qui aujourd'hui voudrait se convertir à partir de ce passage de l'Évangile ?!?

Qui est assez fou pour confirmer sa foi, en toute connaissance de cause, sachant que Jésus n'est pas seulement un chouette type ?!?

Qui est prêt à confesser sa foi en Jésus à travers l'acceptations de ces affirmations : il est Christ, Fils du Dieu vivant, souffrant, mort, et vivant dans le mystère de la résurrection.

« Si quelqu'un veut venir à ma suite... » dit Jésus

Dans ces conditions, quelle est cette folie qui nous habite ? Alors que nous avons le choix, serions-nous innocents, naïfs ou inconscients pour garder la foi en ce Jésus-Christ-là ?

\*\*\*

Je l'ai évoqué : lorsque Jésus prononce pour la première fois ces mots terribles : « Va-t'en Satan », c'est après avoir été tenté au désert. Par 3 fois (pain, suicide, puissance), Jésus repousse le diable en citant les saintes Écritures, et dès qu'il en est débarrassé, il est servi par les anges.

**Dans notre passage, alors que Pierre est considéré comme un tentateur qui inviterait Jésus à s'éloigner du programme de souffrances qui l'attend, Jésus ne cite plus les saintes Écritures. Il en écrit un nouveau chapitre !**

*Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. (24)...*

Voilà ce que Jésus « ajoute » aux saintes Écritures.

Il n'y a rien de tentant dans ce programme-là !

Pas de boulot pour le Satan, il est hors-jeu !

*Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. (24)*

Disons-le d'emblée, ce n'est pas le verset le plus facile pour une campagne d'évangélisation !!!

Jésus dénonce le confort d'une confession de foi théorique. Là où nous pourrions penser que, la grâce remplaçant la Loi, la vie du chrétien est grandement facilitée... eh bien non.

La grâce n'est pas la voie de la facilité. La grâce n'est pas confortable !

*Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. (24)*

L'invitation de Jésus n'est pas de nous charger n'importe comment de n'importe quelle croix pour aller n'importe où.

Le passage difficile que nous avons lu ce matin nous révèle un nouveau Jésus, maître, enseignant, guérisseur, et aussi Christ et ressuscité. Ce Jésus révélé nous appelle à repousser le confort, le réconfort que nous recherchons souvent dans la foi lorsque celle-ci n'est que le reflet de nos certitudes. Oui, Jésus nous appelle à oser les questions qui dérangent et à oser celles qui restent parfois sans réponse...

Mais loin de nous laisser en errance avec notre foi-inconfort, Jésus nous appelle à le suivre, et il nous dit même où nous allons avec lui : *c'est dans la gloire de son Père, avec ses anges, ...*

*Quiconque perdra sa vie à cause de moi, la trouvera, nous dit-il, 'quiconque consacrera sa vie à témoigner pour moi trouvera la vie sans même avoir à la chercher'.*

Alors oui, soyons fous ! Confessons notre foi en ce Jésus-là, celui qui se révèle petit à petit, dans chaque mot des textes bibliques, qui se révèle à travers la grande chaîne des témoins qui vivent l'Église partout tout au long des siècles, tout au long de notre vie, ce Jésus qui se révèle aussi dans la communauté fraternelle que nous formons.

Et si notre foi n'est pas toujours confortable, et même si nous devons nous charger de notre croix, c'est que nous avons la ferme espérance d'être en chemin avec lui vers la gloire du Père, avec les anges...

Amen.